



TP3

Objectifs

Manipulation des algorithmes de tri.

Exercice 1 : tri par sélection

Il consiste à trouver dans le tableau le numéro de l'élément le plus petit, c'est-à-dire l'entier \min tel que $\text{tab}[k] \geq \text{tab}[\min]$ pour tout k . Une fois ce numéro trouvé, les éléments $\text{tab}[1]$ et $\text{tab}[\min]$ sont échangés – cet échange nécessite une variable temporaire de type entier – puis la même procédure est appliquée sur la suite d'éléments $\text{tab}[2], \dots, \text{tab}[N]$.

```
procedure triSelection(entier[] tab)
    entier i, k;
    entier min;
    entier tmp;
    pour (i de 1 à N-1 en incrémentant de 1) faire
        /* recherche du numero du minimum */
        min <- i;
        pour (k de i+1 à N en incrémentant de 1) faire
            si (tab[k] < tab[min]) alors
                min <- k;
            fin si
        fin pour
        /* echange des valeurs entre la case courante et le
        minimum */
        tmp <- tab[i];
        tab[i] <- tab[min];
        tab[min] <- tmp;
    fin pour
fin procedure
```

Exercice 2 : tri bulle

Le « tri bulle » est une variante du tri par sélection. Il consiste à parcourir le tableau tab en permutant toute paire d'éléments consécutifs ($\text{tab}[k], \text{tab}[k+1]$) non ordonnés – ce qui est un échange et nécessite donc encore une variable intermédiaire de type entier. Après le premier parcours, le plus grand élément se retrouve dans la dernière case du tableau, en $\text{tab}[N]$, et il reste donc à appliquer la même procédure sur le tableau composé des éléments $\text{tab}[1], \dots, \text{tab}[N-1]$. Le nom de ce tri provient du déplacement des « bulles » les plus grandes vers la droite.

```
procedure triBulle(entier[] tab)
    entier i, k;
    entier tmp;
    pour (i de N à 2 en décrémentant de 1) faire
        pour (k de 1 à i-1 en incrémentant de 1) faire
            si (tab[k] > tab[k+1]) alors
```

```

tmp <- tab[k];
tab[k] <- tab[k+1];
tab[k+1] <- tmp;
fin si
fin pour
fin pour
fin procedure
    
```

Exercice 3 : tri par insertion

Cette méthode de tri est très différente de la méthode de tri par sélection et s'apparente à celle utilisée pour trier ses cartes dans un jeu : on prend une carte, **tab[1]**, puis la deuxième, **tab[2]**, que l'on place en fonction de la première, ensuite la troisième **tab[3]** que l'on insère à sa place en fonction des deux premières et ainsi de suite. Le principe général est donc de considérer que les (*i*-1) premières cartes, **tab[1],..., tab[i-1]** sont triées et de placer la *i*ème carte, **tab[i]**, à sa place parmi les (*i*-1) déjà triées, et ce jusqu'à ce que *i* = *N*.

Pour placer **tab[i]**, on utilise une variable intermédiaire **tmp** pour conserver sa valeur qu'on compare successivement à chaque élément **tab[i-1], tab[i-2], ...** qu'on déplace vers la droite tant que sa valeur est supérieure à celle de **tmp**. On affecte alors à l'emplacement dans le tableau laissé libre par ce décalage la valeur de **tmp**.

```

procedure triInsertion(entier[] tab)
entier i, k;
entier tmp;
pour (i de 2 à N en incrémentant de 1) faire
    tmp <- tab[i];
    k <- i;
    tant que (k > 1 et tab[k - 1] > tmp) faire
        tab[k] <- tab[k - 1];
        k <- k - 1;
    fin tant que
    tab[k] <- tmp;
fin pour
fin procedure
    
```

Exercice 4 : tri rapide ou Quicksort

Cette méthode de tri, probablement la plus utilisée actuellement. Elle illustre le principe dit « diviser pour régner », qui consiste à appliquer récursivement une méthode destinée à un problème de taille donnée à des sous-problèmes similaires, mais de taille inférieure. Ce principe général produit des algorithmes qui permettent souvent d'importantes réductions de complexité.

On considère un élément au hasard dans le tableau, le pivot, dont on affecte la valeur à une variable, disons pivot. On procède alors à une partition du tableau en 2 zones : les éléments inférieurs ou égaux à pivot et les éléments supérieurs ou égaux à pivot. Si on parvient à mettre



les éléments plus petits en tête du tableau et les éléments plus grands en queue de tableau, alors on peut placer la valeur de pivot à sa place définitive, entre les deux zones. On répète ensuite récursivement la procédure sur chacune des partitions créées jusqu'à ce qu'elle soit réduite à un ensemble à un seul élément.

```
fonction partition(entier[] tab, entier debut, entier fin)
retourne entier
    entier indicePivot, i, k, tmp
    indicePivot <- entier aléatoire entre debut et fin
    tmp <- tab[indicePivot]
    tab[indicePivot] <- tab[debut]
    tab[debut] <- tmp
    k <- debut

    pour i de debut + 1 à fin faire
        si tab[i] < tab[debut] alors
            k <- k + 1
            tmp <- tab[i]
            tab[i] <- tab[k]
            tab[k] <- tmp
        fin si
    fin pour

    tmp <- tab[debut]
    tab[debut] <- tab[k]
    tab[k] <- tmp

    retourner k
fin fonction

procedure triRapideR(entier[] tab, entier debut, entier fin)
    si fin > debut alors
        entier pivot <- partition(tab, debut, fin)
        triRapideR(tab, debut, pivot - 1)
        triRapideR(tab, pivot + 1, fin)
    fin si
fin procedure

procedure triRapide(entier[] tab)
    triRapideR(tab, 1, N)
fin procedure
```

Exercice 5 : tri par fusion

Ce tri est un autre exemple de méthode qui applique le principe « diviser pour régner ». En effet, étant données deux suites d'éléments triés, de longueurs respectives $L1$ et $L2$, il est très facile d'obtenir une troisième suite d'éléments triés de longueur $L1 + L2$, par « interclassement » (ou fusion) des deux précédentes suites, comme illustré dans la procédure *fusion*.

Pour les besoins de la procédure *triFusion*, nous allons donner la forme suivante à la procédure *fusion* qui interclasse deux suites d'éléments placés dans un tableau *tab*, respectivement entre les indices *debut* et *mil* et entre les indices *mil + 1* et *fin* :

```
procedure fusion(entier[] tab, entier[] tmp, entier debut,
entier mil, entier fin)
    entier k;
    entier i <- debut;
    entier j <- mil + 1;
    pour (k de debut à fin en incrémentant de 1) faire
        si ((j > fin) ou (i <= mil et tab[i] < tab[j])) alors
            tmp[k] <- tab[i];
            i <- i + 1;
        sinon
            tmp[k] <- tab[j];
            j <- j + 1;
        fin si
    fin pour
    pour (k de debut à fin en incrémentant de 1) faire
        tab[k] <- tmp[k];
    fin pour
fin procedure
```

La procédure récursive de tri fusion est alors :

```
procedure triFusionR(entier[] tab, entier[] tmp, entier debut,
entier fin)
    si (debut < fin) alors
        entier milieu <- (debut + fin)/2;
        triFusionR(tab, tmp, debut, milieu);
        triFusionR(tab, tmp, milieu + 1, fin);
        fusion(tab, tmp, debut, milieu, fin);
    fin si
fin procedure

procedure triFusion(entier[] tab)
    entier[] tmp <- tableau de taille N;
    triFusionR(tab, tmp, 1, N);
fin procedure
```